

FOIRE AGRICOLE / Marc Fesneau a répondu à l'invitation des jeunes organisateurs pour le 50ème anniversaire de la Foire.

Le Ministre et 150 000 visiteurs à Barcelonne du Gers

Sous un soleil resplendissant, le Ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, Marc Fesneau, a pu parcourir le 10 février dernier les allées de la cinquantième Foire de Barcelonne du Gers, nouvelle réussite pour les Jeunes agriculteurs du canton.

Sa visite dans le Gers avait débuté le matin même sous le signe de l'innovation, pour l'inauguration du chai expérimental de Plaimont à Saint-Mont. L'après-midi à Barcelonne a été l'occasion d'un temps important d'échange avec les organisations professionnelles agricoles gersoises. Le ton était donné lors des discours inauguraux de la foire par Bernard Malabirade, Président de la Chambre d'agriculture, rappelant les sujets d'actualité comme les calamités 2022, ou la zone défavorisée sortante. Lors de la table ronde, C. Cardona pour la FDSEA est revenu

sur la question énergétique qui provoque l'explosion des coûts de production alors que les boucliers tarifaires en place ne semblent pas suffisants pour contenir les hausses en deçà de 15%. Le président de la FDSEA est aussi intervenu sur le dispositif zones intermédiaire, en place pour le Gers mais très insuffisamment doté budgétairement.

Laurent Ponsin, secrétaire général des jeunes agriculteurs, a rappelé l'importance de l'installation pour endiguer l'hémorragie des exploitations tout en soulignant la fragilité des nouvelles structures malmenées par les récentes crises. Dans ce contexte incertain, l'accès à l'eau est une assurance vie pour les entreprises agricoles et pour le maintien de toutes les filières dans le Gers.

Même credo pour le Modéf, représenté par Jean-Michel Laffitte. Et de l'eau il en fut bien sûr beaucoup question,

Bernard Malabirade donnant la parole aux responsables acteurs de la gestion de l'eau sur le territoire Adour. Tour à tour, Lilian Lasserre, élu Chambre d'agriculture dans le 65, Matthieu Plouvier, Luc Requier, Aurélien Artus et Jean-Marc Gassiot, Président de Vivadour, ont rappelé les enjeux d'un juste partage de l'eau et la nécessité de stocker cette eau en excès que l'on valorise mal. Il y a urgence à agir pour la création de réserves et le ministre a été sollicité en ce sens.

Sylvie Colas pour la Confédération Paysanne et Philippe Soules représentant la coordination rurale ont évoqué tour à tour le mal être des éleveurs avicoles, introduisant ainsi le tour de table consacré à l'Influenza aviaire. Après trois témoignages forts d'éleveurs et d'entreprises impactées, les représentants des filières longues et courtes et de l'interprofession ont rappelé les



priorités du moment. Benjamin Constant et Pierre Peres se sont inquiétés des modalités pratiques de la vaccination annoncées par le Ministre en septembre, dont le coût doit rester supportable pour les éleveurs. Muriel Rigaud a demandé la réactivation du dispositif activité partielle compte tenu de la gravité de la crise. Eric Dumas, président du CIFOG, a rappelé

le coût économique du plan Adour et la nécessité d'indemniser tous les acteurs qui n'ont pas produit pour protéger les autres.

En rappelant que plus de un milliard d'euros ont déjà été engagés pour sauver la filière, Marc Fesneau a tenu à souligner l'exemplarité du plan Adour et la perspective encourageante de la vaccination.